

# LA FEMME JOURNALISTE DANS LE CONTEXTE DE CONFLIT. DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Innocent Bora Uzima

► **To cite this version:**

Innocent Bora Uzima. LA FEMME JOURNALISTE DANS LE CONTEXTE DE CONFLIT. DÉFIS ET OPPORTUNITÉS. Implication de la femme journaliste dans le processus de résolution des conflits en République démocratique du Congo, Mar 2013, Beni, Congo-Kinshasa. <hal-00815507>

**HAL Id: hal-00815507**

**<https://hal-auf.archives-ouvertes.fr/hal-00815507>**

Submitted on 19 Apr 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LA FEMME JOURNALISTE DANS LE CONTEXTE DE CONFLIT. DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Exposé présenté le 3 Mars 2013 au colloque organisé par l'association des femmes de medias pour la paix et le développement de Beni (FMPD) autour du thème : « Implication de la femme journaliste dans le processus de résolution des conflits en République démocratique du Congo ».

Beni (RDC), du 2 au 3 Mars 2013

*Par Innocent Bora Uzima*

Master 2 en Science de l'information documentaire, spécialité Technologie de l'information ;

Licencié (Bac+5) en Sciences de l'information et de la communication, spécialité Gestion des entreprises de communication

Coordonnateur de la faculté des Sciences de l'information et de la communication à l'Université chrétienne bilingue du Congo (UCBC). [www.ucbc.org](http://www.ucbc.org)

Contact : [bora\\_innocent@yahoo.fr](mailto:bora_innocent@yahoo.fr)  
(+243) 997785411

**Mots – clés :** Femme ; Journaliste ; Conflit ; Défi ; Opportunité ; Contexte ; Beni ; République démocratique du Congo

### La femme journaliste dans le contexte de conflit. Défis et opportunités

#### Contexte

Par une définition simple, la femme est un être humain adulte du sexe féminin<sup>1</sup>. Le dictionnaire Larousse ajoute que la femme entant que personne adulte est considérée par rapport à ses qualités, à ses défauts, à son activité, à son origine, etc.<sup>2</sup> Elle peut être mariée, célibataire, divorcée, veuve, noire, blanche, élancée, courte, mince, grasse, ménagère, scientifique, travailleuse, fonctionnaire, chômeuse, journaliste... rien ne lui arrache la qualité de femme aussi longtemps qu'elle porte ce corps féminin.

---

<sup>1</sup> L'internaute. Dictionnaire de la langue française.

URL : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/femme/>

<sup>2</sup> La Rousse. Dictionnaire. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/femme/33217>

Par contre, cette description faite de la femme ne diminue rien sur sa qualité d'être humain au même pied d'égalité que l'homme, de qui elle a été tirée une seule fois pour toutes, et à qui elle continue à donner existence depuis le commencement jusqu'à nos jours, selon la Bible.

Parlant du contexte, il s'agit de l'ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un évènement, se situe une action<sup>3</sup>. Lorsque nous parlons de contexte de conflit, nous faisons allusion à une situation de non paix, de paix précaire ou d'instabilité, un état de guerre ou d'atrocités. C'est donc une circonstance qui n'est pas favorable à la vie normale, donc au développement de l'individu parce privé de toute possibilité d'agir. Il ne favorise pas l'activité de la machine humaine pour assurer le bien être personnel et social.

### **Défis et opportunités**

Un défi c'est une difficulté qu'il faut braver c'est – à – dire un problème réel auquel on fait face et qu'il faut arriver, d'une manière ou d'une autre, à surmonter. Tandis qu'une opportunité est plutôt une chance, une occasion qui se présente et qu'il faut saisir selon que les circonstances s'annoncent favorables ou défavorables.

Partant donc de cette brève description des concepts clés qui composent le libellé de ce sous – thème, nous pensons avoir rendu son sens un peu plus limpide pour permettre à chacun de nous, de pouvoir se situer dans la réalité à laquelle il renvoie.

L'être humain, dans sa vie de tous les jours, en général est confronté à diverses formes d'obstacles, de menaces, d'agressions, etc. Ces défis qui participent à la création de sa personnalité laquelle, à son tour, détermine son statut dans la société où il évolue, sont d'ordre divers. Cependant, les difficultés ne sont jamais les mêmes pour tout le monde. Chacun vit dans un univers apparemment commun à tous les mortels mais purement différent et particulier sur les points de vue psychologique, social, moral voire physique quelque soit son sexe, sa couleur ou sa race.

La femme, cet être humain créée au même degré que l'homme, à l'image de Dieu, a su démontrer depuis des siècles que la différence beaucoup plus physiologique que mentale

---

<sup>3</sup> Idem. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593>

(cognitive) qui la distingue de son semblable de sexe opposé ne constitue pas un facteur de faiblesse, moins encore une limite à son épanouissement social. La femme à qui nous faisons allusions ici, n'est plus ce sujet sur lequel l'homme aime s'étendre comme l'ont souvent défini certains philosophes, mais un sujet avec lequel l'homme doit composer pour résoudre tous les problèmes liés à son existence. Ainsi, elle a réussi à transformer son image et la perception que la société se faisait toujours d'elle : une créature faible, à compétences limitées, dont le rôle a été longtemps réduit à celui d'une esclave de son partenaire homme ou d'un humain de seconde catégorie avant les robots.

Actuellement, dans tous les secteurs d'activités presque où certaines compétences (taches) étaient considérées réservées uniquement aux hommes, l'on trouve des femmes qui assument des rôles parfois plus complexes et dont les résultats sont positivement appréciés.

Le journalisme est l'un, si pas le premier secteur professionnel jadis dominé par les hommes où les compétences de la femme sont clairement démontrées et de moins en moins contestées à l'heure actuelle. Les femmes journalistes jouent un rôle énormément important dans la transformation et le développement des sociétés modernes. Leur implication est très remarquable en faveur de la promotion de droits de l'homme, de la culture de la paix et la résolution des conflits, de la cohabitation pacifique, de la bonne gouvernance, de la démocratie, etc.

Grace à son métier d'intermédiaire entre les faits et la société, d'éducatrice de masse, d'informatrice et d'animatrice culturelle, la femme a su apporté une valeur ajoutée à la profession d'informateur (le journalisme).

La disponibilité, le travail avec le cœur, l'esprit de service, la sociabilité, la tolérance, l'humilité, le respect du public, le sourire, la tolérance... sont autant des qualités que la femme a su intégrer dans les pratiques de journalisme dans le monde, particulièrement en République démocratique du Congo.

Le métier de journaliste constitue pour la femme une opportunité pour faire valoir ses compétences, pour participer aux actions de développement de sa communauté. Bref, pour changer sa propre histoire et celle de l'humanité. Son implication dans la résolution des conflits à l'est du Congo est très visible au vu des programmes et actions initiées à travers les medias.

Mais alors, les réalités et comportements observés dans le milieu de la presse de l'est de la RDC font a ce que l'effort de la femme journaliste paraisse souvent moindre pour vouloir dire qu'il s'aperçoit nul dans la mesure où elle ne parvient pas par elle-même à donner un contenu objectif à ses actions et à ses initiatives. Bien entendu, elle a encore plus d'efforts à fournir pour travailler sur sa propre image, celle qu'elle s'est personnellement créée dans le public notamment sur plan de l'éthique professionnelle mais aussi sociale.

Certes, le journalisme mène partout, mais il faut savoir s'en sortir. Ce métier fait pénétrer dans le monde de grands comme dans celui de petits, mène vers les riches et vers les pauvres, offre le siège aux cotés des puissants et de faibles, mais ce que la plupart des femmes journalistes semblent ignorer est que si on s'y engage avec légèreté, ce noble métier peut aussi mener à la naïveté, à la confusion, à l'insensibilité, à la manipulation, à l'auto - chosification (sexuelle) voire à la prostitution. Il convient alors qu'elle veille sur ses mœurs, sa personnalité, pour réussir à braver tous les risques qui sont souvent liés au genre. La mort n'étant pas exclue du fait qu'elle peut provenir d'une attaque armée lors des conflits ou des maladies sexuellement transmissibles (VIH/Sida).

C'est pour autant dire que les problèmes sont présents quelque soit la situation, même en période de paix, la femme journaliste fait face à des défis qui peuvent être liés à sa mauvaise interprétation du rôle qui est sien. Certaines ne savent pas ou peut-être oublient effectivement qu'entant que journaliste, il y a un profil à présenter ou à se doter par rapport à la grandeur de ses responsabilités sociales peu importe les circonstances pour mériter le respect de la part de ses confrères ou consœurs, et beaucoup plus de son public qui veut, pour la plupart de fois, se servir de son image, s'identifier en elle au vu de la noblesse que bénéficie sa profession.

Entant qu'analyste et chercheur en sciences de l'information et de la communication, que n'avons – nous pas observé dans le milieu de la presse de la région de Beni et Butembo au travers de nos enquêtes ?

Des antivaleurs sont érigées en code de déontologie dans certains medias sous la couverture des principes qui n'existent dans aucune loi ou norme professionnelle régissant le métier de journaliste dans le monde. Certaines femmes journalistes professionnelles ou stagiaires s'offrent soit volontairement, soit de façon contraignante en holocauste sexuel, d'abord pour leurs

confrères mieux rémunérés, mieux positionnés, ou alors « plus expérimentés », ensuite pour leurs sources d'information, etc.

Les uns justifient cette attitude comme une technique pour recueillir des informations secrètes et d'autres n'hésitent à étaler une supposée règle professionnelle dite de « *3B du journaliste* » que les chercheurs en Sciences de l'information et de la communication continuent à sonder la source dans la multitude des connaissances produites dans les domaines du droit de l'information afin d'identifier le père géniteur, malheureusement sans y parvenir.

Selon certains journalistes suffisamment informés sur le sujet, la règle de « *3B* » voudrait à ce qu'un(e) vrai(e) journaliste professionnel(le), sache qu'il/elle doit « Bosser » (bien faire son travail), « Boire » (fréquenter régulièrement les bars pour se souler suffisamment et obtenir certaines informations) et « Baiser » (se trouver un/une partenaire avec qui coucher après le travail).

Considérant que cette illustration grave et stupide est une réalité propre à la seule région de Beni Butembo, il est important de souligner qu'elle pourrait déjà avoir été transplantée à différentes villes de la RD Congo où la même situation est observée, mais sous une autre appellation.

Lorsqu'une femme journaliste se transforme en concubine officieuse ou officielle, objet de plaisir pour ses confrères ou encore sa source d'information, elle sacrifie automatiquement le principe fondamental de sa profession c'est – à – dire l'objectivité. Ainsi, elle devient facilement manipulable et diminue en elle le bénéfice d'être appréciée par compétence. Cette dévalorisation des ses atouts est encore plus accentuée lorsqu'elle se laisse menottée moralement par son patron, son chef hiérarchique ou son encadreur professionnel. Toute sanction positive dont elle bénéficie sera donc synonyme de faveur non méritée.

Il est alors essentiel que la femme journaliste réalise que son principal et permanent défi demeure la construction de sa personnalité. Le livre d'Ecclésiaste chapitre 7, verset 1<sup>er</sup> dans l'ancien testament ne nous renseigne – t – il pas « qu'une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ? »<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Bible gratuit en français (électronique). Version Louis Second, 1910. Mission chrétienne évangélique, 2003.

Parlant de la résolution des conflits ; malgré son dévouement, son apport combien louable et la volonté clairement exprimée de servir parfois dans un contexte de guerre, le journaliste surtout femme est exposé à des risques énormes liés aux conflits armés. D'où, sa situation nécessite qu'on lui accorde une entention particulière. Comme pour toute autre personne vivant en région de conflit, à l'occurrence l'est de la RD Congo, la femme est victime des viols, de harcèlement sexuel, d'exploitation sexuelle, de plusieurs sortes d'humiliation et parfois d'exécution sommaire.

Les exigences de son métier de journaliste l'expose davantage étant que femme surtout qu'habituellement, les acteurs dans les différents conflits que le monde a connu et continue à connaître sont essentiellement des hommes. La participation des femmes est rarement ou indirectement moins signalé dans les différents conflits que le monde a connu jusqu'à présent.

Dans la plupart des régions en conflit, principalement en Afrique et dans les pays musulmans, les coutumes et traditions donnent à la femme un statut de demi-homme ou encore d'homme-objet. C'est ainsi qu'on y enregistre un taux élevé de cas de discrimination, de harcèlement et de viol des femmes. L'exemple le plus récent est le cas déplorable enregistré en Égypte avec les journalistes Caroline Sinz et Mona Eltahawy qui ont été agressées sexuellement, alors qu'elles faisaient la couverture des manifestations du soutien au referendum constitutionnel contesté par l'opposition. La femme de l'est de la RDC reste la principale victime des conflits qui déchirent cette région depuis plus d'une décennie.

Dans un contexte de conflit, la femme perd sa partie humaine pour rester totalement objet. Toute sa dignité lui est arrachée. Les belligérants vont jusqu'à l'utiliser comme cible, objet de vengeance et d'humiliation du groupe (ethnie) adverse. En RD Congo, les conflits prennent souvent les connotations ethniques. Dans ce contexte, la situation de la femme devient plus que grave. Les journalistes de la région de l'est de la RD Congo peuvent le confirmer en revisitant les archives de leurs différentes rédactions pour constater que chaque mois, si pas chaque semaine, il y a au moins une dépêche sur le viol qui leur tombe sur la table.

Si la femme journaliste de la RD Congo est peut – être épargnée de ce danger jusqu'à ce jour, c'est parce qu'elle bénéficie d'une politique interne appliquée par les responsables des organes de presse, qui voudrait à ce que les hommes soient plus présents sur le terrain de conflits que les

femmes. Et les rares femmes journalistes qui prennent le courage de s'engager dans la couverture des évènements de conflit dans la région du Kivu par exemple, bénéficient de l'accompagnement, soit de la MONUSCO, soit des organisations internationales, soit encore se servent des relations particulières qu'elles entretiennent avec certains responsables des groupes en conflits.

Le processus est facilité par le fait que la plupart de combattants sont des enfant du milieu et que ce sont les mêmes acteurs qui changent presque régulièrement de casquettes en passant du statut de rebelle à celui de militaire loyaliste pour s'insurger et redevenir rebelle de nouveau. Malgré ce fait, les femmes journalistes ne sont pas épargnées toutefois des risques et violences liées aux conflits qui se vit dans nos milieux. Les belligérants les considèrent parfois comme de espionnes pour le compte du pouvoir de Kinshasa ou alors des organisations de défense des droits de l'homme.

En dehors de ces différents cadres, la femme journaliste n'a pas beaucoup de chance d'exercer librement son métier dans une zone en conflit au même titre que l'homme, tout simplement parce que la culture et la perception que notre société se fait d'elle ne le favorise pas. Le conflit semble radicaliser davantage le sentiment discriminatoire, d'exploitation et de chosification de la femme.

Cette réalité n'a rien à avoir avec ses capacités intellectuelles, physiques, moins encore managériales. Il s'agit tout simplement d'un problème lié à la culture qui ne considère pas les compétences de la femme comme le dit un adage congolais : « *mwasi atongaka mboka te* » (une femme ne construit pas un village).

Au jour d'aujourd'hui, les statistiques démontrent que les femmes représentent plus de 50 % d'individus dans les écoles de journalisme en RD Congo. Dans toutes les facultés des Sciences de l'Information et de la communication, le nombre des filles est supérieur à celui des garçons et rien ne démontre que les étudiantes sont moins intelligentes que les étudiants. Souvent c'est le contraire que nous observons.

A l'Institut facultaire des Sciences de l'information et de la communication (IFASIC), à l'Université catholique du Congo (UCC), à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), à l'Université



de Lubumbashi (UNILU), à l'Université chrétienne bilingue du Congo (UCBC) et ailleurs, la réalité est presque la même.

Dans les organes de presse, les rapports que nous recevons de la part des encadreurs de stage qui sont pour la plupart des hommes, nous démontrent que les femmes stagiaires s'appliquent parfois mieux que les hommes. En ce qui concerne les rapports de l'audience reçus par certaines rédactions, il est facile de constater que les auditeurs, les téléspectateurs, les lecteurs, les internautes, apprécient de plus en plus les articles, les émissions produites ou animées par les femmes que celles des hommes. Ce qui veut dire qu'effectivement les femmes sont aussi compétentes, capables de tout faire dans le métier, mais elles sont limitées par le complexe de leurs confrères mieux positionnés et aussi par une sorte de sous-estimations qu'elles se font elles-mêmes en plus de la légèreté que certaines affichent dans l'exécution de différentes tâches. La recherche de la facilité réduisant sensiblement les chances d'exprimer ses capacités professionnelles tant que journaliste.

Les défis pour la femme journaliste de la RD Congo sont aussi multiples qu'on ne peut les énumérer de manière exhaustive. On peut citer par exemple, la culture discriminatoire du genre, les lois du pays qui ne favorisent pas une grande ouverture de la femme, la perception un peu erronée du métier de journaliste par certaines femmes engagées, les barrières sociales liées au genre, le manque de financement des médias, l'absence de contrat de travail et de salaire dans les médias, la mauvaise interprétation du code d'éthique et de déontologie, le régime politique, l'état d'insécurité plus ou moins permanent dans la région, etc.

Le journalisme étant un métier qui fait partie de la communication, le contexte constitue l'un des facteurs qui influe sur le sens d'un message (comme l'information). Craignant pour sa propre sécurité, le/la journaliste diminue son niveau d'objectivité dans le traitement comme dans la présentation des faits. Le risque de déformer l'information augmente selon le degré des menaces que le/ la journaliste encoure par crainte de dire la vérité.

Les opportunités sont aussi bien nombreuses et d'ordre divers. Tout d'abord, l'usage des médias comme outil-force d'influence offre un espace d'honneur à la femme journaliste pour faire éclater ses talents. En suite une autre gamme se présente notamment, la reconnaissance sociale des capacités de la femme à exercer différents métiers du journalisme, l'accès à l'éducation,

l'accès aux postes de responsabilités, le contact avec les gents de toutes les catégories (décideurs politiques nationaux et internationaux, stars, criminels et innocents, peuple et dirigeants), la participation aux actions politiques, sociales et économiques, autant d'occasions qui s'offrent pour faire valoir les compétences et qualités de la femme journaliste.

Actuellement, les actions de la femme journaliste devront être orientées vers une forte sensibilisation pour une prise de conscience des défis énormes auxquels elle doit faire face malgré les progrès importants réalisés dans son secteur. Son pouvoir d'influence pour l'instauration d'une paix durable n'aura des effets non seulement parce qu'elle est femme mais parce qu'elle a su vendre une image qui assure confiance.

Il est donc impérieux que ce colloque auquel nous avons eu l'honneur d'être associé pendant ces deux journées comme toutes les autres activités de ce genre, servent de cadre par lequel les femmes journalistes auront à louer les exploits opérés dans l'exercice de leur profession, mais beaucoup plus à faire une auto-évaluation globale afin d'identifier les facteurs qui ne favorisent pas la reconnaissance et la valorisation de leurs actions entant que professionnelles de l'information pour un impact plus visible dans notre société.

La réflexion étant le quotidien de l'homme scientifique, à notre humble avis, la question qu'il convient toujours de se poser est de savoir : comment est-ce que la femme journaliste exploite-t-elle toute ces réalités professionnelles ci énoncées ?

Nous estimons que par cette interrogation, une réflexion profonde peut alors être engagée.

Mesdames les journalistes et Messieurs les participants, nous vous remercions pour l'attention que vous nous avez accordée pendant cette communication !

## Bibliographie

- Bible gratuit en français (électronique). Version Louis Second, 1910. Mission chrétienne évangélique, 2003.

## Liens électroniques

- L'internaute. Dictionnaire de la langue française.  
URL : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/femme/>
- La Rousse. Dictionnaire. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/femme/33217>
- La Rousse. Dictionnaire. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593>